

CELESTIN FREINET (1896 / 1966)

Instituteur, ses réflexions sur le rôle de l'école vont l'amener à s'intéresser au mouvement d'éducation nouvelle qui existe dans de nombreux pays. En 1924, il met en place la première correspondance scolaire. En 1926, il introduit l'imprimerie au sein de sa classe.

Il crée la Coopérative d'Enseignant Laïque (C.E.L.) qui permet de diffuser les outils nécessaires à la pédagogie nouvelle.

Fin 1933, suite à l'affaire St Paul, Freinet est déplacé par un arrêté préfectoral. Il refuse, quitte l'enseignement public et crée sa propre école qui va exister jusque dans les années 90. Cette école créée en 1935 va être l'école expérimentale de la C.E.L.

Après la seconde guerre mondiale, Freinet va s'employer à faire connaître ses idées. Il crée l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

Le mouvement Freinet est toujours présent dans l'enseignement primaire. Les C.E.L. et les I.C.E.M. continuent d'éditer des ouvrages pour les maîtres et les élèves.

I. Naissance d'une pédagogie nouvelle

Freinet a remarqué que l'école ne donnait pas aux élèves les moyens de s'adapter. Elle ne prépare plus à la vie.

Les instituteurs Freinet visent la réussite du plus grand nombre grâce à l'individualisation des apprentissages, à la prise en compte du temps de maturation et aux détours préparatoires aux apprentissages.

La vie scolaire, c'est aussi :

- la prise en compte des fondements culturels de la personnalité des enfants ;
- la prise en compte du travail scolaire.

Dans les classes Freinet, un des soucis essentiels est de faire en sorte que l'activité scolaire ne soit pas formelle mais porteuse de sens comme un vrai travail.

II. Différences entre méthodes actives et méthodes traditionnelles

1. Pédagogie traditionnelle

Cette méthode souvent décriée est la plus souvent rencontrée dans les classes. Elle est sécurisante car elle se base sur des livres et est beaucoup plus facile à réaliser.

Le but est de donner au développement de l'enfant une direction. Le problème est de transmettre quelque chose pré-établi. La pédagogie traditionnelle se caractérise par une adaptation restrictive (ici et aujourd'hui) et non prospective (tournée vers l'avenir)

L'attitude du maître est essentiellement tournée sur le programme : méthode centrée sur le savoir, expositive mais aussi coercitive (elle contraint). Ce qui focalise l'attention du maître est beaucoup plus la masse de savoir à transmettre que la signification que ces savoirs peuvent avoir pour l'élève. Le maître dans ce contexte aura plutôt tendance à percevoir les événements qui peuvent se produire dans la classe par rapport à lui. L'élève a une part très limitée : il va subir.

2. Pédagogie active

Maria Montessori et Ovide Decroly ont une conception de l'école fondée sur l'utilisation des mécanismes individuels d'acquisition alors que pour Freinet et Cousinet, l'école est fondée sur un travail d'équipe.

L'enfant doit être actif dans le processus d'acquisition du savoir qui lui est donné.

La méthode est centrée sur l'élève. Le maître sait que le savoir n'est pas une accumulation de connaissances mais une façon d'appréhender des situations, de les analyser et de communiquer avec les autres autour de ces situations. Il accepte chaque enfant comme il est et l'aide à approfondir sa pensée personnelle sans le plier à une norme donnée. Les classes Freinet fonctionnent en coopérative.

L'élève va chercher parce qu'il veut découvrir. Il va construire ses démarches par rapports à ses besoins, ses intérêts en dehors des normes. Il est encouragé, échange avec les autres sur la recherche qu'il effectue et prend conscience de la diversité des points de vues. Il participe à l'animation en coopérative de la classe et participe à l'évaluation.

III. L'esprit Freinet

1. Les principes pédagogiques généraux

- 1^{er} principe

L'école doit être centrée sur l'enfant, elle doit permettre le tâtonnement expérimental. L'enfant devra être progressivement encouragé à découvrir le monde qui l'entoure.

On lui apprendra à observer le monde qui l'entoure, à mettre en relation les effets de cet environnement, à émettre des hypothèses, à analyser ce qui l'entoure.

La tâche de l'enseignant n'est pas transmettre des connaissances mais de faire acquérir aux enfants des techniques qui leur permettront de résoudre dans leur vie future les problèmes qui se présentent à eux.

- 2^{ème} principe

Il faut proposer aux enfants un environnement qui doit faciliter le tâtonnement expérimental. Le choix des activités se fait dans des domaines différents. Cela implique une autre définition d'une salle de classe.

2. Les invariants pédagogiques

- La nature de l'enfant

L'enfant est strictement de la même nature que l'adulte. Etre grand ne signifie pas forcément être au dessus des autres.

Le comportement scolaire d'un enfant sera fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.

- La réaction de l'enfant

Nul n'aime être commandé : l'enfant pas plus que l'adulte

Nul n'aime s'aligner parce que s'aligner c'est obéir passivement à un ordre extérieur.

Nul n'aime se savoir contraint de faire un travail car la contrainte est paralysante.

Nul n'aime agir en robot.

L'échec est inhibiteur et destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.

- Les techniques éducatives

La voie normale de l'acquisition n'est pas l'observation, l'explication et la démonstration mais le tâtonnement expérimental.

La mémoire n'est valable que lorsqu'elle est intégrée au tâtonnement expérimental.

Les acquisitions ne se font pas par l'étude de règles et de lois mais par expériences.

L'enfant n'aime pas écouter des leçons.

Personne n'aime le contrôle de la sanction. Les notes sont toujours une erreur. L'évaluation est collective.

Il ne faut pas trop parler car l'enfant doit apprendre par l'expérience, il doit agir.

Selon Freinet, l'enfant préfère soit un travail individuel soit un travail d'équipe.

Les punitions sont toujours une erreur dans la mesure où elles sont humiliantes et qu'elles n'aboutissent jamais au but recherché.

La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.

On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'école.

- Reproches

Le maître doit se mobiliser davantage dans une pédagogie active.

Cette pédagogie est centrée trop exclusivement sur l'enfant : difficulté à s'échapper de ce monde infantile et donc de le dépasser.

Les structures ne s'adaptent pas toujours à ce type de pédagogie active et les programmes sont souvent mis en avant pour ne pas mettre en place une telle pédagogie.

IV. Les techniques Freinet

1. Développement de l'expression personnelle des enfants

- Mise en place de textes libres et de dessins libres : on écrit quand on en a envie. Le maître a un rôle de stimulateur. L'enfant écrit d'abord pour lui et pas pour le maître.
- Discussion au sein de la classe : c'est l'occasion d'affiner la pensée de l'enfant.

2. Fixation de l'expression écrite personnelle : l'imprimerie

L'imprimerie est un outil pédagogique qui va favoriser un certain nombre d'apprentissage :

- l'espace ;
- l'écriture (signes graphiques) ;
- la lecture ;
- les contraintes socialisantes (lisibilité du texte, orthographe).

L'imprimerie valorise la pensée écrite de l'enfant : elle va donner au texte de l'enfant la même importance que celui de l'adulte. Elle permettra l'utilisation de la méthode naturelle pour l'apprentissage de la lecture. L'enseignant doit donc partir du vécu de l'enfant.

C'est une démarche qui part de la structure syntaxique des phrases et qui apprend aux enfants à analyser, à synthétiser pour arriver aux syllabes et aux lettres. Cette méthode impose la présence d'une bibliothèque de classe qui va permettre la présence d'autres écrits.

3. Diffusion de l'expression personnelle des enfants hors de la classe : le journal scolaire

Les différentes productions des élèves sont recueillies au fil des jours (textes libres, dessins, résultats d'enquêtes, compte rendu de recherches...).

Le maître veille à ce que les productions de tous les élèves figurent dans le journal. Le journal scolaire est un :

- outil libre d'expression ;
- outil coopératif socialisant ;
- moyen de communication dans et hors de la classe ;
- témoignage de la réactivité des enfants.

4. Echanges avec d'autres enfants : correspondance scolaire

La correspondance scolaire permet aux enfants de découvrir d'autres milieux et d'enrichir leurs connaissances. Cet échange permet :

- le renversement culturel ;
- de découvrir des habitudes régionales différentes ;
- de découvrir la relativité de ce que l'on pouvait penser être absolu ;
- de se rendre compte que l'on partage des choses en commun ;

L'affectif va jouer un rôle important.

5. Conseil de coopérative, plan de travail, contrat de travail

L'organisation en coopérative concerne toutes les activités de la classe où le maître aura la même place que chaque élève.

- Conseil de coopérative hebdomadaire : mise en place de règles de vie, de classe, résolution de problèmes ...
- Plan de travail annuel élaboré par le maître (programme).
- Plans hebdomadaire et journaliers élaborés par les enfants. Ce qui est respecté est l'intérêt de l'enfant du moment. C'est le point de départ de toute activité, de tout apprentissage.

6. Approfondissement des relations personnelles : travail individualisé, autocorrectif

La mise en place de fichier documentaire composé des bibliothèques de travail permet aux enfants de faire leurs recherches :

- mise en place de fichiers autocorrectifs en français et en calcul ;
- mise en place de fiches guides en histoire, géographie et sciences.

V. Conclusion

Freinet a élaboré les outils nécessaires à une autre pratique pédagogique : une pédagogie fondée sur la notion de méthode naturelle, sur le tâtonnement expérimental.

VI. Bibliographie

- & Célestin FREINET : Les techniques Freinet de l'École Moderne, Editions Colin, 1975.
- & Célestin FREINET, Œuvres pédagogiques (2 tomes), Editions Le Seuil, 1994.
- & Dossier Célestin Freinet, Le Monde de l'Education, n°242, novembre 1996.
- & Philippe MEIRIEU, Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?, Collection L'éducation en questions, Editions P.E.M.F., 2001.